

# MOVE IT KANAL

UN PROJET URBAIN  
SUR LA PARTICIPATION  
CULTURELLE DES  
JEUNES BRUXELLOIS  
DE LA ZONE DU CANAL



## RECHERCHE SUR L'EXPÉRIENCE CULTURELLE DES JEUNES BRUXELLOIS DE LA ZONE DU CANAL

PREMIÈRE PHASE DE RECHERCHE  
FÉVRIER 2016 – AVRIL 2017

HANNE STEVENS ET DR. BART CLAES

La Région et l'Europe investissent dans votre avenir !  
Het Gewest en Europa investeren in uw toekomst!



# CONTEXTE

**Move It Kanal est un projet urbain (2015-2021) sur la participation culturelle des jeunes Bruxellois de la zone du Canal. L'objectif est de stimuler la participation culturelle des jeunes Bruxellois (12-18) de la zone du Canal en renforçant la collaboration entre organisations issues des différents secteurs et communautés. Le projet est soutenu par la Région de Bruxelles-Capitale et l'Union Européenne dans le cadre de FEDER Bruxelles.**

Pour réaliser ce projet, Lasso collabore avec les partenaires suivants: La Erasmushogeschool Brussel – Filière Travail Social, JES vzw, D'Broej, Réseau des Arts à Bruxelles/Brussels Kunstenoverleg, L.E.S. Molenbeek et IHECS.

Le projet Move It Kanal a démarré par la réalisation d'une enquête concernant l'expérience culturelle des jeunes Bruxellois habitant la zone du Canal. De cette manière, nous souhaitons répertorier leurs centres d'intérêts, leurs besoins et leurs désirs en matière d'art et de culture. Par la suite, les organisations culturelles, les associations de jeunesse et les institutions scolaires actives dans la zone du Canal (ou souhaitant l'être) seront encouragées à mieux se connaître et à unir leurs forces.

La finalité du projet Move It Kanal est de renforcer le lien entre les jeunes et la culture par la mise sur pied de projets culturels pour et par les jeunes, et ce, dans le cadre d'un ancrage solide au sein d'un large réseau de professionnels issus des secteurs de la jeunesse, de l'enseignement et de la culture.

## RESEAU

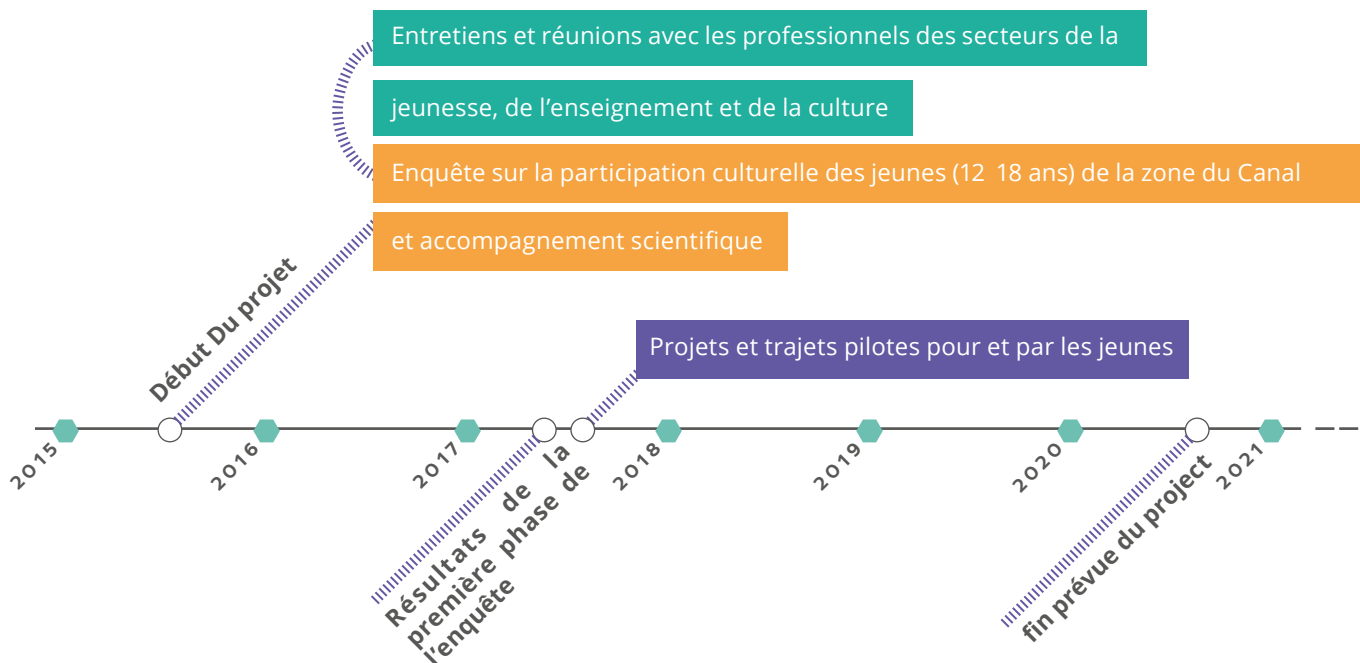
L'objectif principal de Move It Kanal est la mise en place d'un réseau étendu et durable de professionnels issus des secteurs de la jeunesse, de l'enseignement et de la culture par le biais de nombreuses discussions personnelles, de rencontres et d'activités de formations. Le but de ce réseau est d'aider à renforcer les liens entre les jeunes Bruxellois et le secteur culturel.

## RECHERCHE

Mesurer, c'est connaître. La première phase de l'enquête consiste à faire l'inventaire de l'expérience culturelle des jeunes Bruxellois de la zone du Canal. Par la suite, des enseignants et des travailleurs de jeunesse et culturels seront également interrogés. L'enquête contribuera à orienter les actions et les projets pilotes développés dans le cadre de Move It Kanal afin de renforcer les liens entre les jeunes et la culture. Les projets et trajets développés suite à l'enquête bénéficieront d'un soutien scientifique permanent apporté par la filière Travail Social de la Erasmushogeschool Brussel.

## PROJETS

Dès la fin de 2017 et sur la base des résultats de l'enquête et des premières rencontres entre les différents acteurs, des projets pilotes et des trajets culturels concrets seront mis en place pour et par les jeunes bruxellois de la zone du Canal.



<b>CONTEXTE</b>	<b>2</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>PARTIE 1 : LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE</b>	<b>5</b>
<b>1 LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE ACTIVE</b>	<b>6</b>
1.1 Types de participation et contexte	6
1.2 Les raisons de participer à la culture	6
1.3 La sensation que leur procure la participation active	7
1.4 Tout au numérique?	7
1.5 Les obstacles à la participation culturelle active	7
<b>2 LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE PASSIVE</b>	<b>8</b>
2.1 Degré de participation	8
2.2 Intérêt et motivation à prendre part à l'offre culturelle	8
2.3 Obstacles et enjeux pour le secteur culturel	9
<b>3 BESOINS ET SOUHAITS DES JEUNES EN MATIÈRE DE PARTICIPATION CULTURELLE (ACTIVE ET/OU PASSIVE)</b>	<b>10</b>
<b>PARTIE 2 : UN REGARD SUR L'OFFRE CULTURELLE</b>	<b>12</b>
<b>1 TRAVAILLEURS CULTURELS, TRAVAILLEURS DE JEUNESSE ET ENSEIGNANTS</b>	<b>14</b>
1.1 Travailler de manière participative	14
1.2 Rejoindre l'univers de vie	14
1.3 Stimuler le développement des talents	15
1.4 Miser sur la diversité	15
1.5 Collaborer au-delà des secteurs	16
1.6 Communication envers les jeunes	16
<b>2 CONSEILS AUX PROFESSIONNELS</b>	<b>18</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>19</b>

# INTRODUCTION

Hanne Stevens et Dr. Bart Claes, chercheurs en formation d'assistant social, Erasmushogeschool Brussel

**La présente étude qualitative a été menée par la Erasmushogeschool Brussel dans le cadre du projet urbain bilingue Move It Kanal\*, axé sur la participation culturelle des jeunes de la zone du Canal bruxellois\*\*. Il s'agit majoritairement de jeunes entre 12 et 18 ans issus de quartiers fragilisés situés à Molenbeek, Anderlecht et Bruxelles-Ville. Les résultats de cette première phase d'étude seront intégrés au développement des projets pilotes, dont le lancement est prévu pour début 2018. Le projet Move It Kanal bénéficiera d'un accompagnement scientifique continu pendant toute la durée du projet.**

Lors de la première phase de recherche, qui a eu lieu en automne 2016 et au printemps 2017, **55 jeunes de 11 à 22 ans** habitant la zone du canal ou y passant une grande partie de leur temps libre ont été sondés grâce à des temps d'observation, des discussions en groupe et des interviews individuelles, en rue, dans les écoles et au sein des associations culturelles ou de jeunesse. Pour faciliter l'entrée en contact avec les jeunes, nous avons fait appel aux **travailleurs de jeunesse**, aux **enseignants** et aux **travailleurs culturels**. La majorité des jeunes en question était d'origine étrangère et avait seulement un parent actif sur le marché de l'emploi, voire aucun. Seulement 13 des jeunes interrogés parlaient uniquement le français ou le néerlandais à la maison. Tous les autres y parlaient une autre langue, principalement l'arabe, le berbère ou le rif.

Nous avons cherché à savoir **de quelle manière ces jeunes vivaient la culture**. Nous avons étudié leur participation culturelle active - celle où ils produisent et créent eux-mêmes des contenus culturels - ainsi que leur participation passive - celle où ils consomment de la culture créée ailleurs. La participation active, ça serait par exemple danser, tandis que participer passivement consisterait par exemple à assister à un spectacle de danse. Nous avons également questionné les travailleurs de jeunesse et les enseignants, **en interviewant 7 travailleurs culturels de manière individuelle** et par la mise en place de deux **groupes de discussion** rassemblant 13 travailleurs de jeunesse et enseignants.

Nous avons voulu savoir comment ils abordaient la culture auprès des jeunes de la zone du Canal. Pour terminer, nous avons demandé à toutes les personnes impliquées d'identifier **les opportunités et les obstacles** à la participation des jeunes à la culture.

Dans la première partie de ce document -'Jeunes et participation culturelle'- nous présentons les résultats principaux qui ont découlé de l'interrogation des jeunes. Nous faisons ici surtout **écho à ce que les jeunes ont eux-mêmes exprimé**. En effet, peu d'études qualitatives ont été menées sur la participation culturelle chez les jeunes et nous n'en savons que très peu sur la façon dont les jeunes abordent cette thématique. Dans la deuxième partie -'Un regard sur l'offre culturelle'- nous présentons les résultats principaux émanant de l'interrogation des travailleurs culturels, des travailleurs de jeunesse et des enseignants. Nous donnons à nouveau **la parole aux professionnels** et formulons quelques recommandations.

Nous terminons avec quelques conseils concrets dédiés aux professionnels souhaitant mettre en place une dynamique culturelle et des projets concrets avec les jeunes (de la zone du Canal bruxellois).

\* Pour plus d'information sur le projet Move It Kanal, voir : [www.move-it-kanal.be](http://www.move-it-kanal.be).

\*\* Telle que définie dans le Plan Régional de Développement Durable en tant que zone de rénovation urbaine (voir [http://gpdo.brussels/sites/default/files/prdd\\_cdc\\_web\\_0.pdf](http://gpdo.brussels/sites/default/files/prdd_cdc_web_0.pdf)).



# PARTIE 1

## LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE





# 1 LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE ACTIVE

## 1.1 TYPES DE PARTICIPATION ET CONTEXTE

La majorité des jeunes interrogés **participe activement** à la culture, c'est-à-dire qu'ils créent eux-mêmes des contenus culturels, par exemple en chantant, en dessinant ou en pratiquant la photographie. Néanmoins, leur participation se fait la plupart du temps **de manière informelle**: seuls ou avec des amis, à la maison ou en espace (semi) public. Aucun jeune n'est inscrit dans l'enseignement artistique à temps partiel, mais certains d'entre eux suivent un cours ou un atelier au sein d'une association, d'une maison de quartier ou d'une maison de la culture. D'autres jeunes se regroupent dans le cadre de **collectifs interdisciplinaires informels**, le plus souvent consacrés à la pratique des arts urbains et se définissant par l'échange entre les membres du collectif et le soutien qu'ils s'apportent les uns aux autres.

Une partie des jeunes est active dans des formes d'expression culturelle telles que la photo, le cinéma, la danse et la musique urbaine, mais aussi les arts visuels et le théâtre. Certains jeunes culturellement actifs exercent plus d'une activité, combinant par exemple la danse et le théâtre.

## 1.2 LES RAISONS DE PARTICIPER À LA CULTURE

Une partie des jeunes interviewés dit exercer une activité culturelle pour **faire passer le temps**, ne pas s'ennuyer et se défouler de manière positive. Pour d'autres, c'est la possibilité de **s'exprimer** qui représente une raison importante de participer à la culture. La culture leur permet de communiquer, d'entrer en dialogue avec d'autres et de faire passer un message. Pour d'autres jeunes encore, la culture est une façon **d'apprendre et de s'enrichir**. Ils consolident ainsi leur confiance en eux et se dédient à leur développement personnel. Dans cette optique, la culture leur permet de **se forger une identité**. Enfin, pour certains jeunes interrogés, **l'aspect social de la culture** constitue également une raison importante à l'exercice de leur activité, car elle leur permet de rencontrer de nouvelles personnes, de vivre de nouvelles expériences et de partager des connaissances et des expériences avec les autres.



### 1.3 LA SENSATION QUE LEUR PROCURE LA PARTICIPATION ACTIVE

La culture procure surtout un **sentiment de bien-être**, aux jeunes qui y participent activement. Le sens attribué à ce sentiment varie cependant d'un jeune à l'autre. Certains tirent du bien-être de l'activité, du processus créatif et de son résultat, tandis que d'autres apprécient le fait de pouvoir se détendre ou de faire quelque chose qui ait du sens.

**La liberté** est quant à elle une thématique importante pour les jeunes que nous avons interrogés, quelle que soit la nature de leur activité culturelle. D'une part parce qu'ils sont **maîtres de leur processus** créatif, d'autre part parce qu'ils peuvent **se défouler**, être entièrement eux-mêmes ou au contraire quelqu'un de totalement différent, et ce sans se sentir jugés.

### 1.4 TOUT AU NUMÉRIQUE?

Chez les jeunes, la culture et les médias numériques semblent aller de paire. Au-delà de l'utilisation des médias numériques comme **espace d'apprentissage** - Youtube étant un des canaux les plus populaires pour apprendre des techniques, étudier une chorégraphie ou trouver de l'inspiration - on remarque que les jeunes ont aussi d'autres usages des médias numériques. Les jeunes utilisent les médias sociaux tels que Facebook, principalement pour partager et diffuser leurs propres contenus, tels que des clips vidéo. Ils utilisent aussi les médias sociaux pour diffuser leurs productions culturelles auprès d'un public qui dépasse leur propre cercle d'amis. Presque tous les jeunes utilisent abondamment internet et les ordinateurs comme supports de contenus culturels. Ils regardent des films sur leur ordinateur portable et lisent des livres sur leur smartphone dans le métro.

Enfin, les médias numériques représentent dans certains cas un outil par lequel de nombreux jeunes expérimentent la photographie ou les arts graphiques numériques.

### 1.5 LES OBSTACLES À LA PARTICIPATION CULTURELLE ACTIVE

Le **manque de temps** est la **raison principale** avancée par les jeunes quand ils évoquent **ce qui les empêche de participer à la culture**. Certains affirment combiner déjà plusieurs activités pendant leur temps libre et ne pas pouvoir y ajouter une activité supplémentaire. D'autres sont tout simplement trop occupés par **l'école**. Une autre raison avancée est le **manque de motivation**. Certains jeunes ne sont tout **simplement pas intéressés** à participer de façon active à la culture, d'autres **ne sont pas disposés à s'y investir sur le long terme**. **L'information et la communication** autour des activités semble également être source d'obstacles à la participation. En effet, les jeunes se font souvent une fausse image d'une activité et, par conséquent, ne souhaitent pas y participer. Souvent, ils ne réussissent pas à trouver une offre qui leur convienne et ne savent pas où chercher.

Les **obstacles sociaux** ont également une influence. Parfois, les jeunes décrochent d'une activité parce que l'ambiance du groupe n'est pas bonne ou parce qu'ils ne se sentent pas à l'aise. Les questions de **genre et d'ethnicité** sont liées à cela. Plusieurs filles ont avoué ne pas participer parce que des garçons étaient présents ou avoir été empêchées par leurs parents pour la même raison. Les **seuils financiers** semblent moins nuire à la participation culturelle des jeunes interrogés. Enfin, pour un petit nombre de jeunes, les **seuils géographiques** ont leur importance et la distance à parcourir pour participer à une activité constitue un obstacle potentiel.

## 2 LES JEUNES ET LA PARTICIPATION CULTURELLE PASSIVE

### 2.1 DEGRÉ DE PARTICIPATION

Les jeunes ont tendance à moins consommer la culture qu'ils n'ont pas produite eux-mêmes (participation passive). Les spectacles de théâtre, les concerts ou les visites en bibliothèque ne se trouvent pas en tête de liste de leurs préoccupations. Les **sorties cinéma** semblent par contre être une activité culturelle populaire chez les jeunes. Une bonne partie des jeunes interrogés se rend au cinéma environ une fois par mois, la plupart du temps avec des amis, mais parfois aussi en famille.

Tandis que la majorité des jeunes interrogés ne va jamais voir un spectacle de danse, beaucoup d'entre eux vont régulièrement au théâtre. Nous constatons **que l'école a une influence indubitable** sur cette participation car les jeunes se rendent généralement au théâtre dans le cadre scolaire.

La majorité des jeunes va **régulièrement au musée** ou voir **une exposition**. Ici aussi, le contexte d'enseignement joue un rôle important. En effet, peu de jeunes sont déjà allés au musée ou à une exposition pendant leur temps libre.

Presque la moitié des jeunes **ne va que très peu, voire jamais à la bibliothèque**. Ceux qui s'y rendent le font principalement pour emprunter des livres pour l'école ou pour y étudier. Parmi les jeunes interrogés, seulement très peu lisent beaucoup et avec plaisir dans leur temps libre. Par ailleurs, les plus jeunes préfèrent les **bandes dessinées**.

Plus de la moitié des jeunes interrogés ne va jamais ou très peu à des concerts ou des festivals. S'ils y participent, c'est en général lors d'**événements locaux ou de fêtes de quartier, avec des amis**.

### 2.2 INTÉRÊT ET MOTIVATION À PRENDRE PART À L'OFFRE CULTURELLE

Quand les jeunes participent à l'offre culturelle, ils sont avant tout **en quête de détente et de plaisir**. Pour certaines activités comme le cinéma ou les arts de la scène, **l'aspect social** de l'activité joue également un rôle. Les jeunes veulent passer du bon temps avec leurs amis ou leur famille. **L'aspect expérientiel** semble jouer un rôle clé dans le choix de l'activité culturelle. Les jeunes sont à la recherche **d'expériences et d'aventures**. Le cinéma leur offre notamment cette expérience, grâce à la taille des écrans, à la sonorisation de bonne qualité et à l'ambiance générale dans laquelle ils peuvent s'immerger avec leurs amis ou leur famille. Dans tous les cas, **l'offre doit rejoindre au maximum les centres d'intérêt des jeunes et leur univers**.

Au cinéma et dans le cadre du spectacle vivant, ils peuvent s'identifier aux scénarios, aux acteurs, reconnaître certains styles de danse ou de musique; autant d'éléments nécessaires pour motiver les jeunes à s'intéresser à telle ou telle offre.

**L'interaction** est également un facteur important pour les jeunes, qui n'aiment pas l'unidirectionnalité lorsqu'ils participent à une activité culturelle. En effet, ils préfèrent **l'interaction, l'échange et le dialogue**. Dans les arts de la scène, ils sont par exemple impressionnés par le jeu entre les acteurs et entre les acteurs et le public. L'interaction est également possible **en rendant les jeunes actifs** au sein d'un musée, par exemple via un jeu de piste ou en utilisant la technologie interactive et les médias numériques.

Les jeunes accordent une grande importance **à pouvoir trouver un sens par eux-même**. Ils veulent **participer au processus créatif**. Ils préfèrent ainsi imaginer eux-mêmes de quoi parle une œuvre d'art plutôt que de recevoir des explications pré-mâchées. Ils sont ouverts à la découverte quand ils peuvent formuler leurs propres interprétations ou lier les scénarios à leur propre vie.





## 2.3 OBSTACLES ET ENJEUX POUR LE SECTEUR CULTUREL

Les jeunes interrogés ont plutôt tendance à participer à l'offre culturelle quand celle-ci rejoint **leurs centres d'intérêt et leur univers**. Ainsi, ils préfèrent le hip-hop au ballet classique, tandis que les pièces de théâtre qui traitent de **thématiques actuelles** comme les médias sociaux ont plus de chance de leur plaire. Les jeunes disent aussi ne pas toujours être suffisamment au courant de l'offre culturelle et, dans la plupart des cas, **ils ne se mettent pas à la recherche de l'information**. Les jeunes sont demandeurs d'avoir accès à plus d'information - par exemple à propos d'une pièce qui leur est proposée - pour savoir **à quoi s'attendre**.

Certains jeunes **ne se sentent pas suffisamment à l'aise** de participer à certaines offres culturelles. Ils disent ne pas se sentir à leur place dans le monde culturel, ne pas se reconnaître dans ce milieu. **Les règles** de certaines institutions culturelles **ne sont pas forcément connues** par eux, ils ne savent pas toujours comment s'y comporter. Nombre de jeunes sont intéressés par les concerts ou les festivals mais ne peuvent pas s'y rendre parce que **leurs parents en ont une image négative** et n'autorisent pas encore leurs enfants à y participer en soirée. Pour certaines activités culturelles, les jeunes ont des réticences à payer un certain montant.

### 3 BESOINS ET SOUHAITS DES JEUNES EN MATIÈRE DE PARTICIPATION CULTURELLE (ACTIVE ET/OU PASSIVE)

Les jeunes (surtout à partir de 15 ans) ont la sensation de **ne pas avoir suffisamment l'occasion de développer leurs talents**. Selon eux, cela se manifeste tant par le fait que leurs talents ne soient pas remarqués que par le fait que leurs talents ne soient pas stimulés en vue d'être développés. Les jeunes **aimeraient être accompagnés par des professionnels**, ils souhaitent **disposer d'espace** et d'une scène pour développer leur pratique et montrer ce dont ils sont capables.

Les jeunes disent avoir besoin de plus de projets à court et à long terme, qui soient participatifs. Ils ont encore souvent **le sentiment qu'on ne les inclut pas dans les discussions**. Les jeunes **veulent être plus impliqués** et pouvoir donner leur avis. Ils disent accorder de l'importance au fait qu'on les écoute et veulent donner leur avis sur les thématiques (sociétales) qui les concernent. Ils qualifient dès lors de bonnes pratiques les projets par lesquels ils peuvent **véhiculer un message**.

D'autres jeunes (surtout les moins de 15 ans) sont quant à eux partisans de **méthodologies créatives et innovantes** qui facilitent un meilleur encadrement des activités culturelles. Ils veulent goûter à des choses nouvelles et à des activités culturelles innovantes, tout en insistant sur le fait que **l'offre doit être ludique**. Ainsi, ils seraient par exemple intéressés par un jeu de piste dans un musée. Les jeux et les nouvelles technologies s'avèrent également très populaires chez ces jeunes.

Ils attendent de la part des travailleurs de culture **une posture ouverte, de la confiance et des encouragements**. Ces derniers doivent aussi faire en sorte que le climat soit positif et que l'ambiance de groupe soit bonne. Les jeunes sont à la recherche d'un endroit où ils puissent se sentir chez eux et être eux-mêmes. Les projets ou initiatives qui **stimulent les rencontres et facilitent les échanges** sont également mis en avant comme étant de bonnes pratiques. En entrant en contact les uns avec les autres, les jeunes apprennent à mieux se comprendre et se connaître les uns les autres.

Enfin, certains jeunes voudraient avoir **accès à un espace** pour s'exprimer. Selon eux, à Bruxelles, les espaces (de répétition) sont rares et trop chers. Par conséquent, ils doivent souvent se rabattre sur l'espace public et prendre le risque de déranger les autres usagers de cet espace. Ils plaident donc pour la création d'un lieu pour les jeunes ou pour **une plus grande disponibilité des salles** dans les institutions culturelles existantes.







# PARTIE 2

## UN REGARD SUR L'OFFRE CULTURELLE







# 1 TRAVAILLEURS CULTURELS, TRAVAILLEURS DE JEUNESSE ET ENSEIGNANTS

## 1.1 TRAVAILLER DE MANIÈRE PARTICIPATIVE

Plusieurs travailleurs culturels **fonctionnent de manière participative** et laissent une part de responsabilité aux jeunes. Certains travailleurs culturels ne misent pas seulement sur un travail participatif avec un groupe de jeunes mais mettent aussi en place des modes de **fonctionnement peer-to-peer**. Les jeunes jouissent ainsi d'une certaine autonomie pour se mettre en action ensemble et inclure d'autres jeunes. De plus, les travailleurs de jeunesse et les enseignants estiment que **le fait d'impliquer les jeunes a aussi une influence positive sur leur motivation**. En effet, quand les jeunes se sentent entendus, leur motivation augmente. En travaillant à partir des questionnements et des centres d'intérêt des jeunes, les travailleurs culturels peuvent **mieux s'accorder à la réalité des jeunes**. Stimuler la participation et l'appropriation n'est cependant pas chose simple.

La première phase clé à prendre en compte pour que les jeunes participent activement, c'est l'instauration d'un **rapport de confiance**. Pour les travailleurs de jeunesse et les enseignants, **le temps** est dès lors un élément important. Selon eux, il est crucial d'investir du temps dans la construction d'un lien de confiance, parce que c'est précisément ce lien qui est susceptible de faire décoller un projet.

## 1.2 REJOINDRE L'UNIVERS DE VIE

Pour un certain nombre de travailleurs culturels, tenter de **rejoindre les centres d'intérêt des jeunes** est une des conditions les plus importantes pour pouvoir développer de bonnes pratiques. Beaucoup d'organisations tentent d'être en phase avec la réalité de la jeunesse bruxelloise grâce à des projets autour des **arts urbains**, ou par l'intermédiaire des **médias audiovisuels et numériques**. Selon plusieurs travailleurs culturels, l'offre culturelle pourrait encore mieux rejoindre l'univers des jeunes.

Les jeunes et les travailleurs culturels pourraient alors être plus connectés les uns aux autres et ainsi mieux percevoir **leurs besoins et leurs intérêts mutuels**. Les travailleurs de jeunesse et les enseignants conseillent dès lors aux travailleurs culturels de s'immerger dans l'univers des jeunes, par exemple **en visitant leur quartier**.







### 1.3 STIMULER LE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS

Certains travailleurs culturels développent des projets à court et à moyen terme, au sein desquels les jeunes **sont stimulés dans leur développement personnel et artistique**. Des jeunes se voient offrir l'opportunité de continuer à se développer dans une ou plusieurs disciplines artistiques. Selon certains travailleurs culturels, **il faudrait créer encore plus d'espaces d'expression pour les jeunes** qui pourraient alors expérimenter et forger une identité propre (artistique). En plus de mettre à disposition de l'espace, il faudrait aussi créer davantage de projets dans lesquels **les jeunes puissent alimenter leur autonomie** et se sentir soutenus dans le déploiement de leurs talents.

### 1.4 MISER SUR LA DIVERSITÉ

Les travailleurs culturels estiment qu'il est important **d'intégrer la diversité bruxelloise dans leurs propres organisations**, par exemple en développant des projets pour des groupes cibles spécifiques ou en se tournant vers des niches précises. Les travailleurs culturels expriment la difficulté à attirer un public différent et diversifié.

Certaines organisations peinent à atteindre **la catégorie des 12-16 ans**, ou des jeunes d'origine ethnoculturelle ou de classes sociales différentes. Encore trop peu de jeunes issus de classes sociales fragilisées participent à l'offre culturelle.

Selon les travailleurs culturels et de jeunesse et les enseignants, il est important pour les jeunes de pouvoir s'identifier aux personnes à qui ils ont à faire. C'est pourquoi il serait intéressant d'intégrer des jeunes adultes bruxellois qui, de par leurs propres origines, leur expérience et leur histoire, font le lien avec les jeunes bruxellois.

Cela pourrait permettre une plus grande diversité parmi les travailleurs culturels, d'élargir l'accessibilité et à un public plus diversifié d'accéder aux activités culturelles proposées. C'est une manière aussi de **diversifier l'offre culturelle** et par la même occasion de renforcer les éléments cités précédemment.

## 1.5 COLLABORER AU-DELÀ DES SECTEURS

Tant les travailleurs culturels et de jeunesse que les enseignants mettent en évidence l'importance d'**une collaboration entre les secteurs de la jeunesse, de la culture et de l'enseignement**. De cette manière, par le biais d'un vaste réseau, il deviendrait possible de développer une offre commune, d'échanger des compétences et de **diffuser plus largement l'information sur leur offre**. La collaboration avec des partenaires provenant d'autres secteurs permettrait aux travailleurs culturels de s'adresser à **d'autres ou des nouveaux publics**. Cela implique pour ceux-ci de devoir travailler en accord avec les différents secteurs, organisations et projets. Les travailleurs de jeunesse et les enseignants souhaitent aussi être plus impliqués dans les projets des travailleurs culturels.

## 1.6 COMMUNICATION ENVERS LES JEUNES

Pour communiquer avec les jeunes, les travailleurs culturels s'appuient sur **un mélange de plusieurs canaux de communication**. Ils disposent d'un site web sur lequel se trouvent entre autres des informations à propos de leur fonctionnement et de leur offre culturelle. Ils investissent aussi dans des brochures et flyers dans lesquels leur offre est décrite, ou ils font appel aux **médias sociaux** et à **la communication personnelle**. Les travailleurs culturels tiennent les jeunes aux courant de leurs activités tant par des messages personnels via Whatsapp, Snapchat et Facebook, que simplement par des annonces publiées sur leur page Facebook.

Certains travailleurs culturels **confient une partie de leur communication aux jeunes eux-mêmes**. Les jeunes qui sont déjà impliqués dans l'organisation **prennent en charge une partie des responsabilités liées à la communication**. Ils participent à la gestion de la page Facebook ou ils sont repris dans un groupe d'ambassadeurs. En engageant les jeunes comme ambassadeurs, il est plus simple d'attirer de nouveaux jeunes, mais aussi de resserrer les liens avec le public cible déjà atteint. En se voyant confier des responsabilités, les jeunes s'approprient les contenus, ce qui mène à **une plus grande connexion avec les travailleurs culturels** et l'offre qu'ils proposent. Les travailleurs de jeunesse et les enseignants insistent sur **l'importance du dialogue, de la communication personnelle et informelle avec les jeunes**. C'est entre autres en allant à la rencontre des jeunes dans leurs quartiers qu'un lien fort peut s'établir avec eux.







## 2 CONSEILS AUX PROFESSIONNELS

**De l'interrogation des travailleurs culturels et de jeunesse et des enseignants émergent des conseils pouvant renforcer les professionnels qui souhaitent travailler avec les jeunes sur le plan culturel (de la zone du Canal bruxellois).**

- **Donnez de l'espace:** Proposez un espace aux jeunes qui veulent explorer et exprimer leur créativité. Investissez dans des trajectoires de développement de talents qui sont accessibles aux jeunes qui ne se retrouvent pas dans l'offre (de formation) existante. Offrez une scène aux jeunes qui veulent montrer leurs talents.
- **Participez plus:** Donnez l'opportunité aux jeunes de participer et laissez-les développer l'offre en collaboration avec vos équipes. En travaillant de manière participative, il est plus facile de rejoindre le vécu et les centres d'intérêt des jeunes, ce qui augmente par ailleurs leur motivation.
- **Ecoutez:** Donnez aux jeunes la possibilité d'exprimer leur opinion et prenez cette opinion au sérieux. Les jeunes aiment s'exprimer sur des sujets sociétaux qui les concernent. Par le biais de la culture, leur message peut s'exprimer de façon créative.
- **Prenez le temps:** Gardez suffisamment d'espace pour faire la connaissance des jeunes et instaurer un lien de confiance. Adoptez une attitude d'accompagnant ouvert, faites confiance aux jeunes et encouragez-les. Instaurez un climat positif dans lequel les jeunes peuvent être eux-mêmes, ainsi qu'une dynamique de groupe dans laquelle les jeunes se sentent bien.
- **Diversifiez et travaillez avec des jeunes:** Mettez sur une plus grande diversité dans l'offre, la programmation et le personnel. Essayez de donner une place aux jeunes au sein de votre organisation et engagez-les comme modèles.
- **Echangez:** Mettez sur la rencontre et les échanges. Créez des environnements interactifs et sécurisés pour les jeunes.
- **Regardez autour de vous:** Ouvrez le dialogue, faites connaissance avec l'univers des jeunes et intéressez-vous aux centres d'intérêt et aux pratiques culturelles qui sont les leurs. Essayez de donner une place aux jeunes créatifs et à leurs pratiques. N'attendez pas que les jeunes viennent vers vous. Entrez dans leur monde et visitez leur quartier.
- **Impliquez des partenaires:** Tentez de mieux et plus collaborer avec les autres secteurs. Prenez le temps de faire connaissance les uns avec les autres, ouvrez le dialogue et définissez des objectifs en amont. Un réseau plus solide mène à des collaborations plus efficaces offrant de l'espace pour la singularité de chaque fonctionnement et permettant de mieux répondre aux besoins des jeunes.
- **Communiquez:** Facebook, Snapchat et autres médias numériques sont très populaires chez les jeunes. Il est toutefois important d'également investir dans de la communication verbale directe. Quel que soit le canal utilisé, restez accessible et informel.

# CONCLUSION

Les jeunes de la zone du Canal bruxellois participent activement à la culture pour des raisons sociales, des raisons d'expression et de développement personnel. Les jeunes qui sont culturellement actifs se sentent bien quand ils exercent leurs activités culturelles. La sensation de liberté joue ici un rôle central. Les principaux obstacles à une participation culturelle active sont le manque de temps, de motivation et d'information. Les obstacles sociaux, financiers et géographiques (la distance) peuvent aussi constituer un obstacle à la participation culturelle des jeunes. En ce qui concerne la participation culturelle passive, la séance de cinéma est l'activité la plus populaire auprès des jeunes. Seulement peu de jeunes se rendent à des spectacles de danse, des festivals ou des concerts. La bibliothèque, les théâtres, les musées et les expositions sont en revanche régulièrement fréquentés par les jeunes. L'influence de l'école joue un rôle crucial dans ce phénomène. Les jeunes sont avant tout à la recherche de détente et de plaisir. L'aspect social est également important. De plus, les jeunes semblent accorder beaucoup d'importance à la question du sens et à l'expérience. Ils participent plus volontiers lorsque l'offre culturelle rejoint leur univers et leurs centres d'intérêt et quand l'offre est interactive.

Les travailleurs culturels tentent de rejoindre l'univers des jeunes en développant par exemple des projets dans les domaines des arts urbains ou des médias numériques. Toutefois, beaucoup de travailleurs culturels peinent encore à ajuster leur offre culturelle aux intérêts des jeunes. Les travailleurs de jeunesse et les enseignants conseillent de s'immerger dans l'univers des jeunes en se rendant dans leur quartier ou en travaillant de manière participative. En plus de rejoindre leur univers, il est aussi important d'informer les jeunes différemment et mieux à propos de l'offre culturelle. Les médias audiovisuels et numériques ainsi que la bouche à oreille semblent ici être les moyens et canaux les plus efficaces. En laissant les jeunes eux-mêmes effectuer une partie de la communication, celle-ci peut être mieux accordée au groupe cible. Les travailleurs culturels, de jeunesse et les enseignants parviennent déjà à atteindre beaucoup de jeunes en collaborant les uns avec les autres. Ils développent une offre commu-

ne ou échangent de l'expertise. Néanmoins, plusieurs d'entre eux souhaiteraient voir s'améliorer davantage la collaboration et le soutien mutuel dans le développement et l'échange de méthodes.

Les jeunes souhaitent disposer de plus d'espace pour développer leurs talents. Un certain nombre d'organisations propose déjà des projets au sein desquels les jeunes peuvent déployer et développer leurs talents artistiques. Certains jeunes sont également demandeurs d'un lieu qui leur soit propre. Ils demandent la création de nouveaux lieux ou l'ouverture d'espaces supplémentaires dans les institutions existantes. La demande quant à la création d'espaces dédiés à la création et à l'expression des jeunes est également formulée par les travailleurs culturels.

Pour plus d'information sur le projet Move It Kanal, voir [www.move-it-kanal.be](http://www.move-it-kanal.be).

## Colofon

**Date de publication:** 2017

**Photos:** Jules Toulet

**Rédaction:** Hanne Stevens et Dr. Bart Claes, chercheurs Filière Travail Social, Erasmushogeschool Brussel

**Traduction:** Pauline Lemaire

**Rédaction finale:** Liévine Hubert, Annabel Debaenst, Ine Vos, Anja Van Roy (Lasso)

**Graphisme:** josworld

**Dépôt légal:** D/2017/11.909/03

**Plus d'info:** [www.move-it-kanal.be](http://www.move-it-kanal.be)

**Contact recherche:** Erasmushogeschool Brussel, Filière Travail Social, [wim.de.pauw@ehb.be](mailto:wim.de.pauw@ehb.be), tel 02-213 61 10.

**Contact projet Move It Kanal:** Lasso, Réseau bruxellois de participation culturelle et de l'éducation à l'art, [ine.vos@lasso.be](mailto:ine.vos@lasso.be), tel 02-513 29 85.





[www.move-it-kanal.be](http://www.move-it-kanal.be)

Move It Kanal est un projet urbain (2015-2021) de Lasso et la filière « Travail social » de la Erasmushogeschool Brussel, mené en collaboration avec JES vzw, D'Broej, le RAB/BKO, L.E.S. Molenbeek et IHECS. Le projet est soutenu par la Région de Bruxelles-Capitale et l'Union Européenne dans le cadre de FEDER Bruxelles.

